



Face de lune

By Boucq & Jodorowsky

BD DE GENRE

Publisher : **Le Lombard**

Genre : **Fantastique & ésotérisme**

Albums rights sold in :



PAGES
176



VOLUME
2



FORMAT
241 * 318



RELEASE
26/04/2019

Face de Lune est un personnage aussi mystérieux qu'exceptionnel : muet, en apparence, presque simple d'esprit, il ne peut pas mourir et semble posséder le pouvoir de commander aux éléments. Un individu particulièrement dérangerant aux yeux des autorités de la République Démocratique Ovarienne (qui tire son nom de sa principale ressource économique, les œufs), dirigée par un impitoyable dictateur qui règne d'une main de fer sur cet univers parallèle au nôtre, mais parfaitement cohérent. L'île imaginaire sur laquelle se déroule toute l'histoire et où les habitants vivent en autarcie est régulièrement soumise à de gigantesques raz-de-marée, et c'est en partie sur la crainte de ces événements que s'est édifié, avec la complicité du clergé, le pouvoir des tyrans locaux. Un univers complexe dominé par des pouvoirs politico-religieux oppressants et omniprésents.

In this series



Face de lune 2



Face de lune 1

M

ais si l'inceste est probablement la déviance la plus choquante que nous proposent les auteurs en dépeignant Damanuestra, elle n'est pas la seule. Il y est aussi question d'une société qui a perverti la foi, en l'assujettissant à la politique. Finalement, Dodorowsky a rarement référencé aussi directement la religion catholique dans son œuvre – faut-il y voir une conséquence du fait que *Face de Lune* est né de sa rencontre avec Boucq au pied de la cathédrale d'Amiens? Mais si, au départ, on serait tenté d'y lire une critique un peu simpliste de la religion, on comprend vite qu'il n'en est rien. La seule dénonciation concerne l'utilisation qui est faite de la spiritualité à des fins dictatoriales. Damanuestra est née de l'alliance des pouvoirs commerciaux, militaires et

**La seule dénonciation
concerne l'utilisation
qui est faite de
la spiritualité à des
fins dictatoriales.**

religieux. Et, à mesure que les pages se tournent, on comprend que le Kondukator n'est qu'un pantin des deux autres. Et tandis que les militaires préfèrent, pour certains, le suicide au déshonneur, seuls demeurent les cardinaux, irrémédiablement attachés au pouvoir, exploitant chaque opportunité sans jamais hésiter à faire couler le sang.

Face de Lune est une immense invitation à se méfier de la mystification qui entoure la foi et le pouvoir – ce dernier trouvant une bien meilleure assise lorsqu'il s'accompagne de la première. Le culte monté autour de Séraphino est un autre écho de ce propos : des révolutionnaires (emmenés par un homme qui ressemble énormément à Lénine sur le plan physique) manipulent un illuminé dont la foi authentique va convaincre un bossu qu'il est le nouveau messie. Mais c'est l'alcool qui lui fait prendre une vierge barbue pour la véritable Sainte Mère, et entraîne tout le monde dans une lutte armée qui finira dans le sang. Et tout cela au nom d'un faux messie dont la mère est l'unique prostituée de ce monde – contraste saisissant avec la figure de la Vierge, elle aussi présente dans l'histoire, et liée organiquement à *Face de Lune*. Outre sa construction incestueuse, Damanuestra est donc également un monde qui a perverti la spiritualité, qui a fait de la foi un outil de manipulation.

**Face de Lune est
une immense invitation
à se méfier de
la mystification
qui entoure la foi
et le pouvoir.**

MEDIATOON

FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:

Mediatooon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com



MEDIATOON

FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:

Mediatoon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com

Science
sans
conscience...

D

ans la Bible, Dieu lave symboliquement l'humanité de ses péchés avec le Déluge – métaphore baptismale d'une résurrection consécutive à une première mort. Mais ici, Boucq et Jodorowsky nous dépeignent un monde que le Déluge ne parvient plus à nettoyer de sa perversion. C'est la symbolique la plus évidente de ces vagues qui s'écrasent à répétition sur l'île. Mais Damanuestra a appris à faire avec – souvenons-nous que, pour Boucq, c'est son principe esthétique fondateur : un endroit capable de résister à de telles vagues. Pire, les pouvoirs en place ont instrumentalisé ce déluge permanent à leur profit. Ainsi, ce sont les vagues

Dans
L'Éclésiaste,
il est écrit que
« Qui augmente
sa science
augmente
sa douleur. »

qui tuent les prisonniers politiques, mais ce sont aussi elles qui permettent à leur source énergétique de fonctionner, en refroidissant le totrane. Impossible de ne pas y voir une allusion au procédé à la base de l'énergie atomique... ni une autre déviance de Damanuestra. Lors de sa séance de torture, au grand étonnement des cardinaux, Louzbel cite L'Éclésiaste. Ladite citation est une miniature de toute l'histoire : toutes les calamités procèdent de l'Homme, mais la nature finira par reprendre ses droits. Incidemment,

dans l'Éclésiaste, il est également écrit que « *Qui augmente sa science augmente sa douleur* ». À ce prisme, comment ne pas lire dans ce faisceau de symboles – et dans *Face de Lune* en général – une interrogation de l'évolution récente de l'humanité ? Si la subversion de la foi à des fins politiques n'est pas un phénomène récent, le XX^e siècle a été marqué par la puissance de l'atome et d'idéologies dictatoriales.

À sa manière, *Face de Lune* en est une miniature, une relecture symbolique extrême, mais non moins pertinente. Ce n'est sans doute pas un hasard si, face à la science du Kondukator, *Face de Lune* a pour seuls instruments les éléments : l'eau de la vague et le vent qui le ressuscite. Sa cathédrale est faite de pierre et d'eau puis, enfin, de lumière. Il parle le langage des animaux, demande leur aide aux fourmis et aux oiseaux. Tout dans son personnage nous ramène à la nature, ici opposée à cette humanité qui s'en est écartée, l'a contrainte et asservie.

Bien sûr, si l'on se place dans une perspective déiste, la puissance de l'atome – représentée par le totrane – était une potentialité voulue par Dieu. Mais l'homme devait-il réellement emprunter ce chemin ?

Comment ne pas lire dans Face de Lune une interrogation de l'évolution récente de l'humanité ?

Damanuestra n'est-elle pas une version outrée du chemin que nous empruntons à mesure que nous augmentons notre savoir ?

Car cette « science sans conscience » qui, de Hiroshima à Fukushima, interroge la capacité de l'humain à manipuler un tel pouvoir, ne participe-t-elle pas, en fin de compte, à ce mouvement de dérive d'un axe originel,

naturel ? Nous n'en sommes certes pas là. Mais il peut être intéressant de rappeler que, au-delà de sa dimension raciste et dictatoriale, le projet originel du nazisme (dont personne ne contestera qu'il a été la plus grande déviance du XX^e siècle) était de construire un « Homme nouveau ». Philosophiquement, il s'agissait bel et bien de s'affranchir de la « loi naturelle » – le « Dharma » des spiritualités indiennes.

À cet égard, coïncidence intrigante : lorsque Face de Lune dérobo la lumière du totrane pour en faire le phare spirituel qui va guider cette humanité perdue vers sa renaissance, il émerge, porté par les flots, d'un labyrinthe octogonal. François Boucq a emprunté ce dernier à la cathédrale d'Amiens, à l'intérieur de laquelle il est présent, et qu'il a arpenté avec Jodorowsky le jour de leur rencontre. Mais la forme géométrique de l'octogone renvoie également à la « roue du Dharma », symbole de l'enseignement du Bouddha basé sur cette même « loi naturelle », dont l'octogone est la première forme. L'idée, grossièrement traduite, étant que d'autres branches et autant d'angles vont venir s'y ajouter, jusqu'à se rapprocher de ce symbole de perfection qu'est le cercle. Et justement, la géométrie et son universalité sont l'un des centres d'intérêt principaux de François Boucq. Face de Lune en est sans doute l'incarnation la plus prégnante au sein de son œuvre.

Damanuestra n'est-elle pas une version outrée du chemin que nous empruntons à mesure que nous augmentons notre savoir ?